

ARTIX Un spectaculaire carambolage impliquant trois voitures s'est produit hier matin sur l'A64, dans le sens Toulouse-Bayonne, à hauteur de la commune d'Artix, vers 7 h 45. Le conducteur d'une première voiture s'est endormi au volant. Son automobile a percute la glissière de sécurité, a fait des tonneaux et a fini sur le toit, avant de s'immobiliser au milieu de la chaussée. C'est alors qu'une deuxième voiture est arrivée et n'a pu éviter le choc avant de s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence.

Un suraccident suivi d'un autre : une troisième voiture a, son tour, foncé dans la première. Par chance, le bilan humain n'est pas grave : le conducteur de la première voiture et la conductrice de la troisième ont été légèrement blessés et transportés par les pompiers à l'hôpital de Pau. La circulation sur l'A64 a été perturbée le temps de l'intervention des secours.

ON EN PARLE

« Les surfeuses » sur le podium d'Amazing Race 2012

Après 24 jours de course à travers le monde, le binôme « des surfeuses », formé par l'Urrugard de Alice Digne et Stéphanie François, est arrivée troisième sur le podium du jeu télévisé « Amazing Race » diffusé sur D8. Elles passent donc à côté des 50 000 euros sur la dernière ligne droite. Stéphanie (29 ans) et Alice (31 ans) s'étaient rencontrées il y a quelques années au Centre de conception de tribord à Hendaye.



Stéphanie François et Alice Digne. PHOTO ARCHIVES R. GOURIN

Les sujets les plus lus sur sudouest.fr

« Sud Ouest » a établi un classement des sujets les plus lus sur notre site Internet. Dans le Pays basque, quatre sujets arrivent en tête en 2012 : ils ont sauvé un pou-

« Impossible pour un jeune de bien se loger »

SUD-OUEST
26/12/12

SPÉCULATION IMMOBILIÈRE Le collectif Lurra eta Etxebizitza vient de publier un rapport sérieux sur le logement au Pays basque pour l'envoyer aux acteurs du territoire

ARNAUD DEJEANS

a.dejeans@sudouest.fr

Monica Bellucci, Laurent Riquier, Jean-Paul Gauthier, et la kyrielle de stars propriétaires de résidences secondaires au Pays basque, vont bientôt recevoir la visite du collectif Lurra eta Etxebizitza (« terre et logement »), qui veulent sensibiliser l'opinion sur les effets néfastes de la spéculation immobilière. « Nous savons où ils habitent. C'est l'occasion de leur faire prendre conscience des réalités démographiques et immobilières du Pays basque en engageant le dialogue avec eux. »

Si les stars acceptent de leur ouvrir la porte, ils recevront un dossier concocté par les militants du collectif. Le même que celui transmis aux grandes entreprises et aux pouvoirs publics (partis politiques, acteurs sociaux et maires). Pour rédiger leur rapport intitulé « Agir en faveur du logement au Pays basque nord », le collectif, composé d'étudiants et de jeunes actifs engagés dans le mouvement abertzale, a réalisé un travail de 18 mois en s'appuyant sur les données de l'Insee, la Chambre de commerce, le syndicat LAB, la Chambre d'agriculture basque EHIG et l'observatoire pour le développement socio-économique Gaiñdegia.

« Nous avons parfois eu du mal à collecter ces informations car certaines données englobent l'ensemble des Pyrénées-Atlantiques et pas uniquement le Pays basque », expliquent les membres du collectif qui ont décidé de dévoiler toutes leurs sources. Seul bémol : la pertinence de certaines données. Car certains critères de l'Insee ne sont pas assez précis pour coller parfaitement à la réalité du territoire. Alors que dit ce rapport ?

La population

Entre 1982 et 2009, le nombre d'habitants au Pays basque français a augmenté de plus de 51 000 personnes pour atteindre la barre des 290 000 habitants en 2009. La population de la zone littorale a augmenté de 22 % durant cette période, celle de la zone intermédiaire de 51 % ! Pendant ce temps, la zone intérieure a perdu 6 % des siens, même si cette tendance s'inverse ces dernières années. 65 % de la population est concentrée sur la zone littorale.



La proportion de résidences secondaires, comme à Biarritz, est trop importante selon les auteurs du rapport. PHOTO JEAN-DANIEL CHOPIN

Hélette : ils ne condamnent pas

■ Sans le dénoncer, le collectif a tenu à se démarquer de l'incendie volontaire d'une maison secondaire à Hélette le 9 décembre dernier. « Ce n'est pas parce que l'incendiaire présumé a déclaré, lors de sa revendication, "le Pays basque n'est pas à vendre" en appelant les médias, qu'il fait partie de notre collectif. "Le Pays basque n'est pas à vendre" est un slogan que tout le monde peut utiliser. » Alors que les motivations politiques de cet

acte n'ont pas encore été démontrées par les enquêteurs, il ne fait pourtant aucun doute pour le collectif Lurra eta Etxebizitza que cette tentative d'incendie est « la conséquence du problème du logement au Pays basque ». Condamne-t-il cet acte violent ? « Nous n'avons pas à porter de jugement sur cet événement. » Et le collectif de conclure leur discours en conférence de presse : « Le Pays basque n'est pas à vendre ».

L'agriculture

La part de l'agriculture est passée de 8,8 de la population active à 3,4 % entre 1982 et 2008 (-40 %). Dans le même temps, le nombre d'exploitations a chuté de 7 000 à 4 500. Cela peut paraître surprenant, mais la surface agricole utile a augmenté entre 1988 et 2010 (de 118 000 ha à 124 000 ha). Elle a cependant diminué ces dix dernières années (137 000 ha en 2000).

Le parc immobilier

En 1968, le Pays basque français comptait 14 000 résidences secon-

daires ou vides. Il en existe 43 000 selon le collectif aujourd'hui. En 2006, le collectif estime à 26 % la proportion de résidences secondaires sur le littoral avec des pointes à 50 % dans certaines communes. De quoi tirer des conclusions : « Alors que tant de personnes peinent à trouver un logement principal à un prix raisonnable, plusieurs centaines de logements restent vides tout au long de l'année, pour ensuite être mis en location les mois d'été. Ce phénomène favorise la spéculation immobilière, qui contribue à faire monter les prix dans un contexte de marché tendu,

par le manque d'offres. La hausse des prix rend quasi inaccessible la moitié du parc immobilier aux habitants mêmes du Pays basque, surtout pour les jeunes. »

Les propositions

Le rapport publié par ce collectif anti-spéculatif est une bonne photographie du Pays basque d'aujourd'hui, même si certains démographes ou statisticiens peuvent certainement relever quelques erreurs ou critiquer l'utilisation de certaines données. Le travail de Lurra eta Etxebizitza n'est pas neutre et la portée politique du document est évidente. « Ce dossier vise les élections municipales 2014 », expliquent clairement les forces vives du collectif.

Une raison pour laquelle des pistes de solutions sont évoquées en conclusion du rapport : vigilance sur la déclassification des logements sociaux, augmentation des taxes sur les résidences secondaires, meilleure identification de ces dernières, élargissement de la taxe d'habitation, aide à l'installation pour les primo-accédants, etc. Autant de mesures qui sont actuellement étudiées par les parlementaires locaux. Reste à savoir si la plupart seront applicables dans l'avenir.

43 000

C'est le nombre de résidences secondaires ou vides (recensement Insee) au Pays basque aujourd'hui. Mais au-delà de la définition très floue de l'Insee, une question se pose : qu'est-ce qu'une résidence secondaire ? Car la situation n'est pas la même pour une maison familiale occupée six mois dans l'année que pour une villa vide 360 jours par an. Peut-on mettre tout le monde dans le même sac ?